

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 21 (1933)

Heft: 418

Artikel: Les expositions

Autor: Pennello

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-261338>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

portés au compte de réserves, 1.500 distribués comme intérêts à 3 % sur les parts sociales des nouveaux membres, et le solde, soit fr. 246,83, reporté à nouveau.

Pendant l'exercice 1932/33, le Fonds a reçu 139 demandes de cautionnement, mais n'a pu répondre favorablement qu'à 62 de ces demandes. Cependant, le Comité s'est efforcé d'aider de ses conseils les personnes dont il avait dû repousser la requête et les a mises en rapport avec des œuvres pouvant leur accorder la subvention désirée.

La répartition des cautionnements accordés par rapport aux professions se présente comme suit:

1. *Hôtellerie, pensions:* Maisons de repos, homes, pensionnats de jeunes filles, pensions d'étrangers, restaurants, etc.: 15 cautionnements: Fr. 72.300.

2. *Commerce:* Lingerie, soieries, mercerie, parapluies, drogueries, papeteries, cigares, etc.: 16 cautionnements: Fr. 49.500.

3. *Arts et métiers:* Coiffeuses, masseuses, arts décoratifs, corsets, stoppages, couturières, etc.: 13 cautionnements: Fr. 25.800.

4. *Agriculture:* Etablissements avicoles: 2 cautionnements: Fr. 7.000.

5. *Industrie:* Fabrication de machines: 1 cautionnement: Fr. 5.000.

6. *Professions libérales:* juristes, dentistes, aides de paroisse, journalistes, etc.: 7 cautionnements: Fr. 16.900.

7. *Professions diverses:* Maîtresses d'enseignement ménager, infirmières, gérantes, dactylographes, etc.: 8 cautionnements: Fr. 15.500.

La répartition par cantons est la suivante:

Zurich	20 cautionnements	Fr. 76.000
Berne	11 »	» 23.800
Vaud	7 »	» 18.200
Bâle	6 »	» 11.700
Genève	4 »	» 12.100
Argovie	3 »	» 13.000
Neuchâtel	2 »	» 10.000
Lucerne	2 »	» 8.600
Thurgovie	2 »	» 7.000
Saint-Gall	2 »	» 1.500
Unterwald	1 »	» 5.000
Valais	1 »	» 3.500
Glaris	1 »	» 1.600

Les remboursements s'effectuent généralement de façon très satisfaisante et selon les engagements pris.

L'utilité et l'opportunité du Fonds de cautionnement est démontrée de façon évidente par le grand nombre de cas, vraiment intéressants, qui se trouvent parmi les cautionnements effectués. Des relations ont été notées avec toute une série de femmes capables, et conscientes du but qu'elles veulent atteindre. Les marques de reconnaissance sont nombreuses.

Une maîtresse de pension, qui, grâce au prêt du Fonds, a pu se libérer de créanciers pressants, et économiser sur le prix de son mobilier l'augmentation de 10 % calculée pour les paiements par acomptes, écrit: « Comment vous exprimer toute ma gratitude et vous dire quel soulagement c'est pour moi d'avoir pu me libérer de mes dangereux créanciers. »

Une commerçante habitant un village de la Suisse orientale (divorcée, avec 3 enfants): « Je vous remercie de l'aide précieuse et des judicieux conseils que vous m'avez donnés pour l'ouverture de mon petit commerce. J'espère ainsi m'être créé une existence et pouvoir élever mes enfants. »

Une ouvrière, abandonnée par son mari, qui a appris avec un beau courage le métier de coiffeuse et à qui le prêt de la Saffa a permis d'ouvrir un salon de coiffure: « C'est avec une joie indescriptible, dont vous ne vous doutez pas, que j'ai reçu et lu votre lettre du 21 juillet, m'annonçant votre appui financier. Merci est un mot bien simple, mais je vous prouverai que, grâce à votre geste, j'ai conquis de nouvelles forces. »

Le père d'une couturière, dont le commerce n'était pas viable, et qui, grâce à un prêt, a pu liquider sa situation par un concordat à l'amiable avec ses créanciers: « Je ne sais trop comment vous remercier pour le grand dévouement que vous avez mis afin d'arriver à pouvoir liquider honorablement le commerce entrepris par ma fille. »

Une jeune fille à laquelle un crédit a été accordé afin de lui permettre de terminer sa préparation comme aide de paroisse: « Merci de tout cœur pour le geste généreux que vous avez eu envers moi. Je souhaite être digne de la confiance que tous m'ont témoignée et j'espère vivement ne point vous décevoir. »

Le bureau de renseignements financiers, établi à Berne, a été consulté par beaucoup de femmes pour les affaires les plus diverses et a rendu un nombre incalculable de services. La collaboration avec la Banque Populaire Suisse s'est avérée excellente. Les différents bureaux de la banque traitent avec beaucoup de soin et de bienveillance les affaires du Fonds.

A cette occasion, nous voudrions rappeler encore une fois que, conformément à la lettre publiée par le Comité du Fonds de cautionnement « Saffa » dans le *Mouvement* du 16 décembre, la réorganisation de la Banque Populaire Suisse ne touche en rien le Fonds. Seul le capital social

de la Banque est mis à contribution pour l'assainissement. Or, le Fonds ne possède pas de parts sociales, mais seulement pour 30.000 fr. d'obligations à courts termes et 5000 fr. sur un carnet de dépôt. Ces valeurs ne courent donc aucun risque.

H. Z.

Une enquête sur l'éducation familiale

II. 1

En suscitant, au sein de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, la création d'une Commission d'éducation, Mme Pieczynska savait que la femme suisse a une âme d'éducatrice, et qu'elle éprouve un besoin intense, comme mère d'exercer au foyer une influence d'entraînement à l'idéal, comme *célibataire* de se donner aux autres, aux petits qui n'ont pas de foyer ou chez lesquels la carence des soins ou de l'éducation laisse un déficit à réparer. Le magistrat dossier des réponses à notre enquête nous l'a confirmé une fois de plus.

A côté du thème proposé à l'étude de nos sociétés fédérées, au cours de ces deux derniers hivers, d'autres questions ont surgi, dont l'intérêt éducatif est manifeste et que la Commission étudiera, selon les contingences de l'heure, l'opportunité de l'actualité nationale ou mondiale, et l'affinité qu'elles auront avec notre idéal suisse ou international.

Nous nous devons de présenter à nos lecteurs ces divers courants de pensée — les uns connus, les autres inédits — qui soulignent toujours l'intérêt de nos Associations féminines pour les problèmes éducatifs. Ce sont:

1. *L'éducation antialcoolique*, par la femme, dans la famille, l'école et la société. L'alcoolisme n'a pas encore été méthodiquement étudié du point de vue spécifiquement féminin.

2. *L'éducation internationale*, en vue de la paix universelle et du désarmement moral. L'action des femmes pour la paix.

3. *L'éducation de la solidarité féminine*: l'initiation de la femme aux groupements professionnels et aux emplois officiels. L'initiation de la femme à un emploi plus judicieux de l'argent. La formation des responsabilités patronales chez les jeunes filles. Le paiement comptant: une forme de solidarité méconnue.

4. *Le sentiment de la solidarité* et l'esprit d'entraide, développés par l'école active.

5. *L'éducation orientée selon les aptitudes plus spécifiquement féminines* par une connaissance plus précise de la psychologie différentielle des sexes.

6. Le dilemme de la *préparation des jeunes filles*: ses solutions en vue de l'avenir.

7. *Une campagne contre la littérature et les spectacles immoraux*, entreprise à nouveau par nos Sociétés de l'Alliance, etc.

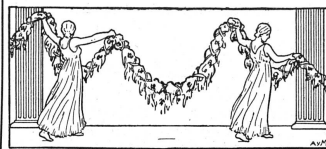
La Commission verra, dans la suite, à reprendre l'un ou l'autre de ces thèmes. Revenons à un des points suggestifs de la manière d'agir sur les milieux divers, c'est-à-dire le recours au système dit des universités populaires. Il s'agit, en l'espèce, de faire une série de leçons sur la question à l'étude, en habituant le public à faire part de ses propres réflexions; presque toujours on entend des expériences du plus haut intérêt et souvent dans des auditoires très simples, sans culture. Pour obtenir que le public vainque la timidité primordiale, un moyen qui a fait ses preuves, d'après M. Jules Laurent, le très avisé directeur du *Journal des parents*, consiste à intéresser un auditoire en lui proposant une activité matérielle en faveur de l'école: créer une place de jeu, une bibliothèque d'enfants, avec salle de lecture et salle de récréation, recueillir de l'argent pour acheter des appareils que le budget scolaire ne permet pas, un épiscopo, un piano, une T.S.F., un cinéma, etc. ... et alors les langues se délient et l'on se livre en toute franchise.

Notre Commission a, de son côté, établi une liste de plus de vingt sujets propres à étayer de captivantes études d'éducation dans nos Associations au cours des années prochaines, relatifs à l'éducation en général ou à l'éducation féminine en particulier. Nous sommes convaincues que la femme œuvre, en ce domaine, plus efficacement que l'homme (quoique en matière d'enseignement — et ces mots ne sont pas synonymes à nos yeux — on donne par trop la préférence à l'homme) et qu'il importe d'obtenir à l'avenir l'éducation de la femme, par la femme et pour la femme.

Nous pensons toutefois que le grand sujet de l'éducation dans la famille est loin d'être épuisé, et notre Commission propose aux Sociétés alliées de continuer à l'étudier en l'orientant plus spécialement vers la préparation des parents à leur mission éducatrice... et des parents futurs en ce même sens, ou en travaillant la question si actuelle de l'éducation préscolaire de l'enfant au foyer, selon les suggestions de la science psychopédagogique et les méthodes modernes si captivantes.

Lorsqu'à l'Exposition nationale suisse du travail féminin — la Saffa — on nous proposa la rédaction d'un opuscule intitulé *La Femme suisse édu-*

¹ Voir l'avant-dernier numéro du *Mouvement*.



A travers les Sociétés

Les femmes et la réorganisation de la Banque Populaire Suisse.

Les principales Associations féminines suisses ont demandé au Conseil Fédéral de vouloir bien désigner aussi des femmes parmi les membres du Conseil d'administration de la Banque Populaire Suisse qu'il sera appelé à nommer.

Cette demande est motivée par le fait que, de cette manière seulement il sera possible de regagner la confiance des femmes suisses nécessaire à la prospérité future de la Banque Populaire. On rappelle également que le 48 % des porteurs des parts sociales sont des femmes. La requête est signée par l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses, la Ligue des femmes catholiques, la Société d'utilité publique des femmes suisses et l'Union féminine suisse des arts et métiers. Ces Associations ont également adressé une demande analogue à la commission de cinq membres, chargée par l'Assemblée des délégués de la Banque Populaire de préparer des propositions pour l'élection du Conseil d'administration.

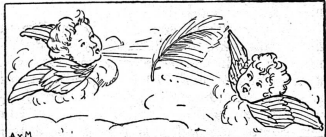
N. D. L. R. — Nous sommes heureuses d'apprendre que ces démarches ont abouti, et que

montre les objets terminés, ou en voie d'exécution, — il y a là de quoi passer une heure sans s'en apercevoir, en oubliant la bise cinglante. C'est une jouissance déjà que de caresser le cuir naturel, à la pièce, souple et lisse. Vous en suivez tout ce qu'il peut donner entre les doigts, habiles d'une artiste qui a le sens inné de la couleur et du dessin, — des couleurs chaudes de l'Orient, car Mlle Gewürtz établie à Genève depuis plusieurs années, est Hongroise; admirer ce qu'elle réussit à créer avec un minimum d'instruments, c'est bien autre chose encore. Portefeuilles, couvertures de livres, porte-monnaie, boîtes et coffrets, sacs pour dames, les commandes prêtes à être livrées, et les autres objets pour le visiteur et pour la vente, — que de tentations!

Mlle Gewürtz, qui a été ses cours à Carouge, ne fait venir de l'étranger que ce qu'elle ne peut absolument pas trouver en Suisse. Elle n'a aucune aide, et tout ce qui sort de ses mains est entièrement son travail, — travail d'un soigné, d'un fini tel qu'après avoir apprécié l'extérieur, on s'arrête avec un réel plaisir aux détails de l'intérieur, à la doublure, aux fermetures, aux divisions d'un sac ou d'un porte-monnaie par exemple. Art et conscience pourraient être sa devise.

MARGUERITE EVARD, Vice-présidente de la Commission d'éducation nationale de l'Alliance.

¹ Cette photographie est encore en vente chez l'auteur, Marguerite Evard, Le Loch, 37, rue D. Jeanrichard.



DE-CI, DE-LÀ

Des résultats pratiques.

Un pasteur du canton de Vaud a déclaré l'autre jour à une de nos collaboratrices que son aide de paroisse avait en quinze jours obtenu autant de réformes qu'un pasteur en charge pendant des années!

Les Expositions

Mlle C. Python: Faïences, porcelaines.

Mlle L. Gewürtz: Objets en cuir.

(Genève, décembre 1933.)

Si la peinture sur porcelaine n'a plus l'heur de plaire, si l'on haussait volontiers les épaules quand on était invité à s'y intéresser, n'était-ce pas la faute à tant de barbouilleuses et au nombre effrayant d'amateurs qui s'y livraient? Savoir décorer une tasse ou une assiette faisait partie du code des obligations de toute jeune fille bien élevée, tout comme de jouer du piano. On en est revenu, Dieu merci!

Mlle C. Python, en nous conviant à son exposition, rue Calvin, 14, nous réservait le plaisir délicat d'admirer des pièces d'une exécution sûre et d'un choix de coloris très fins. Que sa spécialité soit l'imitation du vieux Nyon n'implique pas une suite monotone d'objets tous pareils. Quelle variété de modèles dans ces fleurs, où cependant le rose domine! Et que ces ors sont beaux! Il faut regarder cela de près pour l'apprécier à sa juste valeur.

Quant aux travaux d'élèves, exposés aussi, moins parfaits, il va sans dire, ils prouvent en tout cas que l'enseignement est bon.

Un petit atelier sous les toits, au boulevard des Philosophes, n° 6. L'irrégularité pleine de fantaisie d'une maison bourrée de choses nécessaires au travail, et Mlle L. Gewürtz, qui vous reçoit, qui vous explique, qui vous répond, qui vous

le Conseil Fédéral s'est déclaré d'accord pour nommer une conseillère d'administration à la Banque Populaire. C'est un petit, tout petit succès féminin.

La « Revue » de l'Union des Femmes de Genève.

Cette fois encore, l'Union des Femmes a voulu fêter l'Escalade par un souper, suivi de la « Revue » à laquelle « sa troupe » l'a habituée — disons mieux: par laquelle elle la gâte chaque année depuis trois ans. Car c'est une gâterie, et pour le plaisir de choix qu'elle procure, et pour l'heureux gonflement de la bourse commune qu'elle apporte. Et trois représentations n'en ont pas épuisé le succès: scènes ravissantes, pleines d'esprit, d'imprévu, de saillies; costumes; la plupart improvisés, mais avec combien de goût! charmantes toiles de fond dues au talent et à l'amabilité de Mme Gross-Fulpmis, décors ingénieux sur une scène minuscule, incomparable accompagnatrice au piano — sans oublier l'inépuisable, intelligente et compréhensive gérante, grâce à laquelle bien des difficultés d'organisation s'aplanissent.

Voilà!... c'est déjà du passé, mais longtemps encore retentiront dans notre mémoire les gais couplets, et défilèrent humoristiques, ou gracieux, ou teintés d'une douce mélancolie, les personnages de cette revue « voyageuse »: ceux des *Voyages en zig-zag*, empreints de charme de l'époque töpfférienne, et ceux qu'une Agence extraordinaire expédie à Rome presque gratis! sans oublier les touristes de tous genres évoqués par l'un des personnages, l'ineffable Désirée Panosson, et dont les silhouettes ne peuvent se décrire à ceux qui n'ont pas eu le privilège de les voir.

M. L. P.

montre les objets terminés, ou en voie d'exécution, — il y a là de quoi passer une heure sans s'en apercevoir, en oubliant la bise cinglante.

C'est une jouissance déjà que de caresser le cuir naturel, à la pièce, souple et lisse. Vous en suivez tout ce qu'il peut donner entre les doigts, habiles d'une artiste qui a le sens inné de la couleur et du dessin, — des couleurs chaudes de l'Orient, car Mlle Gewürtz établie à Genève depuis plusieurs années, est Hongroise; admirer ce qu'elle réussit à créer avec un minimum d'instruments, c'est bien autre chose encore. Portefeuilles, couvertures de livres, porte-monnaie, boîtes et coffrets, sacs pour dames, les commandes prêtes à être livrées, et les autres objets pour le visiteur et pour la vente, — que de tentations!

Mlle Gewürtz, qui a été ses cours à Carouge, ne fait venir de l'étranger que ce qu'elle ne peut absolument pas trouver en Suisse. Elle n'a aucune aide, et tout ce qui sort de ses mains est entièrement son travail, — travail d'un soigné, d'un fini tel qu'après avoir apprécié l'extérieur, on s'arrête avec un réel plaisir aux détails de l'intérieur, à la doublure, aux fermetures, aux divisions d'un sac ou d'un porte-monnaie par exemple. Art et conscience pourraient être sa devise.

PENNELLO.

Garnet de la Quinzaine

Lundi 8 janvier:

GENÈVE: Sportist-Club, Taverne de Plainpalais, 19 h. 30: Souper mensuel réservé aux membres du Club et à leurs invités. Après le souper: Assemblée générale annuelle, élections du Comité, etc.

Mardi 9 janvier:

GENÈVE: Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale, Local de l'Union chrétienne de jeunes filles, 5, Taconerie, 17 h. précises: Assemblée générale annuelle, réservée aux délégués des Sociétés affiliées. A l'ordre du jour: Rapport administratif, rapport financier, élections du Comité; Office de consultation matrimoniale (Dr. Revilliod); contre la désagrégation de la famille (M. Laravire); la pétition contre le rétablissement des jeux (M. de Mestral-Combrenont).

Mercredi 10 janvier:

GENÈVE: Association genevoise pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Séance mensuelle (thé suffragiste) exceptionnellement fixée au mercredi. (Le sujet traité et le nom de l'orateur seront annoncés ultérieurement.)

Madeleine GONSER

LEÇONS DE VIOLON

ROUTE DE BLONAY, 3 VEVEY

Mlle J. HOSCHEK

13, quai des Bergues GENEVE

Rappelle à tous les membres de l'Union des Femmes qu'ils trouveront toujours en magasin un beau choix en **Parapluies, Fourrures**, articles de qualité, aux plus bas prix. Accueil aimable, prière de s'annoncer.

Prix spéciaux sur articles confectionnés
Recouvrages Transformations Réparations

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER